

Le Caravage (Michelangelo Merisi)

Né en 1571 à Caravaggio - Mort en 11610 à Porto Ercole

Le Caravage, de son vrai nom Michelangelo Merisi, naît à Caravaggio en Lombardie en 1571.

Très tôt orphelin de père il grandit au sein d'une famille relativement aisée.

Il entre en 1584 en apprentissage dans l'atelier du peintre Simone Peterzano à Milan qu'il quitte au bout de quelques années. C'est sans doute là qu'il acquiert sa sensibilité pour le traitement réaliste, caractéristique de l'école lombarde de l'époque.

En 1592, il part pour Rome et rejoint l'atelier du peintre maniériste Cavalier d'Arpino où il est chargé de peindre des natures mortes de fleurs et de fruits, motifs qu'il utilisera toute sa vie et qui deviendront quasiment une marque de sa production artistique. Son style se révèle et son talent se fait vite remarquer. N'ayant pas les moyens de payer des personnes pour poser, il peint en se servant de lui-même comme modèle. (Le Jeune Bacchus malade, par exemple est un autoportrait).

Ses tableaux rompent déjà avec la tradition maniériste en proposant une lecture immédiate de l'image où le sujet, prit sur le vif, est figé dans l'instant comme s'il avait été "photographié", concept visuel nouveau et inventé par le jeune artiste.

Dans ses scènes présentant des personnages mythologiques, religieux ou traditionnels il s'écarte également de la manière de la renaissance en les représentant sous l'apparence de personnes "réelles", telles qu'il les rencontre dans son quotidien : sans aucune idéalisation, souvent vêtues de façon contemporaine et suggérant des traits de caractère appartenant plus au modèle qu'au personnage représenté. Caravage aborde ensuite la peinture de genre qui deviendra grâce à lui un des thèmes majeurs du XVIIe siècle. Son style arrive à maturité, portant l'héritage du maniériste pour la composition, de l'école lombarde pour le réalisme lié à l'utilisation de la couleur et de la lumière et de l'influence de peintres vénitiens tels que le Titien, Giorgione ou Lorenzo Lotto pour les ambiances intimes et nocturnes.

Le réalisme

Si l'anticonformisme en peinture au début du XVIIe siècle consiste, sous l'influence des Carrache, à s'éloigner du maniérisme en se rapprochant du modèle classique de Raphaël et Michel-Ange, Caravage en propose un nouveau **basé sur l'étude de la réalité**, tant au niveau du fond que de la forme, qu'il oppose à l'étude traditionnelle du savoir. Ses personnages sont humains, dans leur apparence autant que dans leurs émotions : la joie, le courage, la volonté, la peur, la surprise, la violence, sont autant d'attributs dont le Caravage pare ses personnages et offre à la lecture du spectateur.

Ses tableaux, qui combinent une observation réaliste de l'état humain, à la fois physique et émotionnel, avec une utilisation dramatique de l'éclairage, ont eu une influence formatrice sur l'**école baroque de la peinture**. Caravaggio a reçu une formation de peintre à Milan avec Simone Peterzano qui s'était formée avec le Titien. Vers 20 ans, Caravage s'installe à Rome où, au cours de la fin du 16e et au début du 17e siècle, d'immenses nouvelles églises et palais sont construits et de nombreuses peintures sont nécessaires. Au cours de la Contre-réforme, l'Église catholique romaine recherche un **art religieux** avec lequel contrer la menace du protestantisme et, pour cette tâche, les conventions artificielles du maniérisme qui avait gouverné l'art depuis près d'un siècle ne semblent plus adéquates.

Le Caravage propose alors un naturalisme radical qui combine l'observation physique étroite avec une œuvre dramatique, voir théâtrale, et l'utilisation du clair-obscur, le passage de la lumière à l'obscurité avec peu de valeur intermédiaire.

Il fait irruption sur la **scène artistique de Rome** en 1600 avec le succès de ses premières commandes publiques : le Martyre de Saint-Matthieu et la vocation de Saint-Matthieu. Par la suite, il n'a jamais manqué de commissions ou de mécènes mais il a mal géré son succès. Il a été emprisonné à plusieurs reprises et, finalement, a eu un arrêt de mort lancé contre lui par le pape.

Une communication précoce publiée sur lui, datant de 1604 et décrivant son mode de vie trois ans auparavant, raconte comment il allait se pavaner avec une épée, toujours prêt à s'engager dans un combat. En 1606, il tue un jeune homme dans une bagarre et il s'enfuit de Rome avec sa tête mise à prix. Il est également impliqué dans une bagarre, à Malte, en 1608, et une autre à Naples, en 1609. C'était peut-être là une tentative délibérée sur sa vie par des ennemis non identifiés. Cette rencontre l'a laissé gravement blessé. Un an plus tard, à l'âge de 38 ans, il meurt dans des circonstances mystérieuses à Porto Ercole, soi-disant d'une fièvre, alors qu'il se

rendait à Rome pour recevoir le pardon.

Un style profondément baroque

Tant de nouveautés ne lui confèrent pas un accueil favorable de la part de la majorité des adeptes de l'art mais il est néanmoins soutenu par un certain nombre, conscient du génie de l'artiste. Il reçoit alors de nombreuses commandes de la part de dignitaires religieux pour la décoration de leur chapelle. Célèbre de son vivant, le Caravage a été oublié presque immédiatement après sa mort et ça n'est qu'au 20ème siècle que son importance sur le développement de l'art occidental a été redécouverte. Malgré cela, son influence sur le **style néobaroque**, qui a finalement émergé des ruines du maniérisme, était profonde. Elle peut être vue directement ou indirectement dans les travaux de Rubens, Jusepe de Ribera, Bernini et Rembrandt de même que chez les artistes de la génération suivante qui, fortement influencés, ont été appelés les « caravagesques » ainsi que « Tenebroso ». André Berne-Joffroy, secrétaire de Paul Valéry, dit de lui : « Ce qui commence dans l'œuvre de Caravage est tout simplement de la peinture moderne ».

Le clair obscur

Le **style Caravaggio** c'est de mettre les ombres en clair-obscur. Le clair-obscur était pratiqué bien avant son arrivée sur la scène mais c'est Le Caravage qui a établi la technique définitive, assombrissant les ombres et transperçant le sujet par une lumière aveuglante. À cela s'ajoute l'observation aiguë de la réalité physique et psychologique, ce qui lui a apporté à la fois son immense popularité et des problèmes fréquents avec ses commandes religieuses.

Il a travaillé à grande vitesse, à partir de modèles vivants. Très peu de dessins du Caravage semblent avoir survécu et il est probable qu'il préférerait travailler directement sur la toile. Son approche était un anathème pour les artistes de son temps qui dénonçaient son refus de travailler à partir de dessins et d'idéaliser ses figures. Certains modèles ont été identifiés, y compris Mario Minniti et Francesco Boneri, deux autres artistes. Mario apparaissant comme différentes figures dans les premières œuvres laïques, le jeune Francesco comme une succession d'anges, plus tard. Ses modèles féminins sont Fillide Melandroni, Anna Bianchini et Maddalena Antognetti, une concubine du Caravage, toutes des prostituées connues qui apparaissent comme des femmes et des personnalités religieuses, y compris la Vierge et des Saintes diverses. Caravage lui-même apparaît dans plusieurs tableaux.

Néanmoins son caractère agressif et coléreux finit par jouer en sa défaveur. Caravage est un homme violent, il se bat régulièrement, séjourne quelquefois en prison, et va même jusqu'à tuer. Il aime s'habiller à la manière des riches, et même si ses vêtements sont déchirés cela ne fait qu'ajouter à son goût de l'exubérance et de la provocation.

Contraint de partir de Rome pour fuir des représailles à la suite d'un meurtre en 1606, il mène alors une vie d'errance. Il se réfugie à Naples où il continue à peindre pour des commanditaires privés. Il part ensuite à Malte en 1608 où le Grand Maître de l'Ordre de Malte le fait Chevalier en hommage à son talent. Il en est vite renvoyé, en raison d'une altercation grave avec l'un des membres de l'Ordre. Il s'évade de prison et part pour la Sicile jusqu'en 1609. Il décide ensuite de revenir en Italie où le pape aurait abandonné les poursuites à son égard et lui aurait pardonné.

C'est sur le chemin du retour, en Toscane, qu'il trouve la mort à l'âge de 39 ans. L'on ne sait pas s'il a succombé à une fièvre alors qu'il traversait des marais sur la route de Rome ou si d'anciennes connaissances ont su profiter de son retour pour se venger d'affronts passés.

L'héritage

Le Caravage aura laissé aux générations suivantes un héritage artistique des plus importants. Il a non seulement rompu avec la manière de son époque mais il a surtout permis à l'art de prendre une direction nouvelle. Si Giotto et Masaccio qui ont permis l'évolution de l'image gothique à la renaissance, Caravage a inventé une grammaire et un vocabulaire pictural entièrement nouveaux qui serviront de base à la peinture baroque dans un premier temps mais également à tous les mouvements des siècles à venir dont l'objectif sera de rendre en image la vérité telle qu'on la voit et de l'interpréter avec toute la force de la passion mais sans aucun compromis. Si les générations futures ne seront pas exemptes de grands génies, il faudra attendre la fin du XIXe siècle avec **Cézanne** pour retrouver un artiste capable de remettre à ce point l'art en question et proposer un langage radicalement différent.